



Etel Adnan,
Intrusion de la mémoire

Les encriers d'Etel Adnan

La galerie Lelong expose un ensemble d'œuvres récentes de la grande artiste et poétesse libanaise récemment disparue...

PAR ANAËL PIGEAT

DÉCOUVERTE DE L'IMMÉDIAT

Etel Adnan,
du 13 janvier au 12 mars 2022.
Galerie Lelong & Co.
info@galerie-lelong.com

WANG KEPING

du 15 janvier au 12 mars,
galerie Obadia,
nathalieobadia.com

Artiste dissident chinois au sein du groupe Xing Xing à la fin des années 70, le sculpteur Wang Keping symbolisa la révolte des artistes contre la censure et le manque de liberté. Installé depuis 1984 en France, suite à la répression politique, l'artiste découvre l'art occidental et développe alors un nouveau langage. Ses sculptures adoptent des formes de plus en plus épurées, qui révèlent sa quête immuable de simplicité, en lien avec la philosophie Chan. Guidé par la forme et la matérialité des morceaux de bois, l'artiste sculpte des corps féminins aux courbes arrondies qu'il polit puis brûle au chalumeau pour leur donner une couleur sombre et sensuelle. Une nouvelle série d'œuvres monumentales de l'artiste est exposée à la galerie Obadia, tandis que l'artiste sera invité au printemps par le Musée Rodin et à la rentrée par le Musée Guimet. **AUDE DE BOURBON-PARME**

Ce qui frappe d'abord quand on regarde les toiles d'Etel Adnan, exposées dans les plus grands musées du monde depuis la Documenta de Cassel en 2012, ce sont leurs couleurs pures traduisant une joie et une allégresse profonde. « Il y a de la beauté à presser un tube et à voir un rouleau de couleur en sortir, c'est une chose qui me touche. Joie ne veut pas dire abandon. Quand je suis en train de peindre, j'écarte les soucis du monde, je suis en contact avec les matériaux dans une immédiateté que l'état d'esprit de l'écriture ne me donne pas », me disait-elle dans une conversation à l'automne 2012. Ces tableaux colorés, souvent inspirés du mont Tamalpaïs, paysages de souvenirs d'une Californie rêvée, commencent toujours par un carré rouge, disposé quelque part sur la toile, autour de laquelle la composition s'organise.

En ce début d'année, la galerie Lelong montre un ensemble d'œuvres parmi les dernières qu'Etel Adnan ait réalisées, quelque temps avant de nous quitter, en novembre dernier, à l'âge de 96 ans. Devenue une figure de sage, référence incontestée pour un grand nombre d'artistes, de Khalil Joreige et Johanna Hadjithomas à la jeune Christine Safa, Etel Adnan partageait son temps, au cours des dernières années, entre Paris et Erquy, au bord de la mer en Bretagne. Dans un noir et blanc saisissant, ces tableaux unissent de façon très frappante sur la toile la peinture et le dessin qu'elle avait l'habitude de pratiquer.

La série « Découverte de l'immédiat », c'est le paysage autour d'elle, des objets familiers, une bouteille, des verres, un vase et quelques fleurs, des encriers magnifiques et hors du temps. Ses traits semblent presque vacillants, et ils évoquent à la fois des architectures puissantes. Parfois, des pensées lointaines surgissent, dans « Intrusion de la mémoire » notamment, avec des paysages que l'on devine en arrière-plan, presque oniriques. Quelques touches de couleurs les rehaussent parfois, nécessaires exceptions à cette recherche. Ce sont des peintures que l'on imagine spontanées, des univers de signes à peine suggérés, une écriture encore renouvelée. Comme des ouvertures sur le large, seuls quelques petits livres pliés en accordéon nommés leporellos laissent entrevoir, entre leurs pages pliées ou dépliées, des bateaux à l'ancre dans la baie, devant le petit port d'Erquy.

Deux recueils viennent aussi d'être publiés par la galerie Lelong, notamment *Je suis un volcan*, ensemble de textes écrits depuis le début des années 1970. Ainsi commence l'un d'entre eux, intitulé « Maïakovski », dans lequel se retrouve l'intimité de sa conversation avec les objets du quotidien : « Maïakovski, où es-tu ? / Je peux aller à la gare / te chercher, / on pourra parler du temps / sur le chemin du retour, / et si tu viens en bus / je peux t'attendre / au terminal / et au cas où tu aurais trouvé / assez d'argent pour prendre l'avion / je me lèverai tôt / et je t'attendrai. » Écrire et peindre des encriers... »